

Des objections aux visites pastorales

Certains croient que les visites pastorales n'auraient pas leur place pour les raisons suivantes :

1. La visite pastorale aurait malencontreusement remplacé le confessionnal.

Réponse :

- a. La confession auriculaire a été rejetée pour des raisons bibliques.
- b. La confession auriculaire est liée au système catholique romain de pénitence.
- c. Les anciens ne sont pas là pour forcer les gens à dévoiler leurs péchés secrets.
- d. L'Église n'est pas médiatrice entre Dieu et les croyants.
- e. La visite pastorale est une pratique fondée sur des principes très différents.
- f. La visite pastorale tient compte du contexte familial dans lequel vivent les croyants.

2. La visite pastorale établirait une autorité illégitime et nierait l'égalité des croyants.

Réponse :

- a. Il est vrai que tous sont égaux devant Dieu et que tous ont besoin de sa grâce.
- b. Mais selon la Bible, il n'y a pas d'égalité de fonction ou d'appel.
- c. Ép 4.11-12 : Dieu fait des distinctions pour le bon ordre et l'édification de son Église.
- d. 1 Pi 5.5; Hé 13.17 : Les fidèles sont appelés à se soumettre aux anciens qui ont reçu le ministère de diriger l'Église et de fortifier le corps du Christ dans la foi.

3. La visite pastorale serait fondée sur une conception légaliste de la vie chrétienne où les anciens viendraient imposer des règles de conduite à l'Église.

Réponse :

- a. Il s'agit d'une mauvaise compréhension de la nature et du but des visites pastorales.
- b. La tendance moderne révolutionnaire est de peu respecter l'autorité.
- c. L'individu se croit l'autorité ultime et pense avoir le droit de décider seul où, quand et comment servir Dieu et son prochain.
- d. La visite pastorale permet de discuter de la vie spirituelle et de ses problèmes de telle manière que les membres et les anciens en tirent profit.

4. La visite pastorale serait un travail inutile à cause de son caractère formel.

Réponse :

- a. Il est vrai que la famille visitée peut parfois essayer de se présenter sous son meilleur jour et que les anciens ne connaîtront pas toujours leur véritable condition spirituelle.
- b. Mais il arrive très souvent que les pasteurs et les anciens soient encouragés par les réponses franches et honnêtes des membres du peuple de Dieu.
- c. C'est notre rôle d'expliquer avec patience et persévérance le véritable but des visites.

5. La visite pastorale ne serait pas bien reçue ni bien appréciée.

Réponse :

- a. Si les membres ne veulent ou ne peuvent pas discuter de sujets spirituels, et si les anciens n'ont pas appris l'art d'exercer ce ministère, l'Église se trouvera dans un état spirituel misérable.
- b. On ne doit pas se surprendre que certains n'apprécient pas les visites (vie superficielle ou endurcie dans le péché). La visite pastorale est alors d'autant plus nécessaire!
- c. La plupart des fidèles seront reconnaissants de ce travail fait dans l'esprit du Christ, malgré ses faiblesses et ses imperfections; ils seront convaincus qu'ils reçoivent cette aide spirituelle au nom du Sauveur.
- d. Les anciens devraient persévérer patiemment même si plusieurs dans l'Église continuent de refuser cet aspect du ministère pastoral, sachant que l'appréciation des hommes ne sera jamais la norme par laquelle la valeur et l'efficacité d'un ministère chrétien peuvent être jugées.

6. La visite pastorale ne serait pas nécessaire dans une Église normale.

Réponse :

- a. Ce travail n'est pas nécessaire seulement dans des temps d'ignorance ou de réforme.
- b. Comment les anciens peuvent-ils s'assurer autrement de la santé spirituelle de l'Église?
- c. Le travail préventif est très utile, même pour l'Église la plus en santé.
- d. Est-il possible de trouver une « spiritualité normale » dans un monde anormal? La communion parfaite avec Dieu n'est pas encore de ce monde.
- e. Il existe toutes sortes de dangers et de maladies qui cherchent à détruire notre relation avec Dieu et avec notre prochain (épreuves, tentations, plaisirs de la vie, cœur tortueux, apathie, négligence, découragements, etc.). Nous avons besoin d'enseignement et d'encouragement.
- f. Le travail des anciens doit continuer jusqu'au jour de Jésus-Christ.

7. Les besoins de l'individu seraient négligés.

Réponse :

- a. La psychologie moderne met l'accent sur la discussion individuelle. Comment alors une personne peut-elle discuter de ses problèmes individuels en présence de sa famille?
- b. Le but de la visite n'est pas de révéler toutes ses pensées ou tous ses problèmes.

- c. La visite de la famille encourage les membres de la famille à examiner et régler leur vie à la lumière de la Parole de Dieu.
- d. Quand ce travail est fait dans un esprit d'entraide et de compassion, une relation de confiance se développe avec les anciens.
- e. Il est toujours possible d'aller chercher de l'aide supplémentaire auprès d'un ancien pour parler avec lui de problèmes qu'on ne veut pas révéler au reste de sa famille.
- f. Les bons sous-bergers apprendront à connaître les brebis et pourront faire d'autres visites plus personnelles.

Peter DeJong, pasteur

Traduit et adapté de « Taking Heed of the Flock », *Diakonia*, vol. 5, n° 3, mars 1992, p. 70-73.

L'auteur a été pasteur dans l'Église chrétienne réformée (CRC).

www.ressourceschretiennes.com



2015. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))